Germanica

11 | 1992

Le Conte dans les littératures germaniques du XXe siècle

Avant-propos

Georges Ueberschlag

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/1340>

DOI : [10.4000/germanica.1340](https://doi.org/10.4000/germanica.1340)

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1992

Pagination : 9

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Georges Ueberschlag, « Avant-propos », *Germanica* [En ligne], 11 | 1992, mis en ligne le 21 mars 2014, consulté le 06 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/1340> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.1340>

Ce document a été généré automatiquement le 6 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Avant-propos

Georges Ueberschlag

- 1 *Le Conte au XX^e siècle...*, alors que les contes, paraît-il, n'ont pas d'âge. Et les conteuses sont de tous les temps. Qui d'ailleurs, au XX^e siècle, sont plutôt des conteurs. Jugez-en, F. Fühmann, H.C. Artmann, H. Lampo, P. Handke, J. Roth...
- 2 H.C. Andersen leur a enlevé depuis longtemps tout complexe devant un genre réputé mineur. On s'est aperçu, en effet, que le conte est encore un des moyens les plus sûrs pour véhiculer une idéologie. Voyez les grands mythes, voyez la Bible
- 3 Les idéologies sont changeantes, les vecteurs éprouvés pour les répandre résistent, eux, au temps. Raconter, éduquer en se servant des anciennes structures, des anciens personnages... Hänsel et Gretel, la Belle au bois dormant, les trolls, les 1001 nuits, réécrire les contes, est-ce manque d'imagination ou, au contraire, faire preuve d'astuce, de flair, de finesse en choisissant une voie royale ? Dieu sait que les livres pour enfants ne manquent pas au xx^e siècle, dans tous les pays. Les précurseurs Scandinaves ont de nouveau fait école. On écrit des contes sur mesure, on invente des contes à rebours et des anticontes, afin de « démerveiller », on veut moderniser, le conte, le message. Mais le conte lui-même ne s'en tire pas toujours à son avantage, même si son génie, comme l'écrit un critique, est « dans son aptitude au délire contrôlé ». Quant au Petit chaperon rouge, quelques enfants heureux le connaissent encore, lorsqu'ils ont la chance d'avoir une grand-mère pas moderne. Mais qui le lit encore ? Alors les adultes s'en emparent et lui font subir des violences... au texte j'entends, pas à la petite. Il devient écologiste.
- 4 Et la morale continue à aller bon train, comme toujours dans les contes. Le voyage intérieur accompagne les échappées d'une imagination plus folle du logis que jamais. Notre XX^e siècle aime encore les contes... un signe que tout n'est pas perdu.

«Ich suche was echt alternatives! Haben Sie ein Zimmer frei?»

Tiré de l'ouvrage de Rosemarie Lauer/Wolfgang Mieder:

Kein Hansel ohne Gretel, da lachen selbst die Grimms im Grab, Eichborn Verl., 1988, p. 77.